

# Les territoires de la Chine dans la mondialisation

## Les territoires chinois dans la mondialisation en 2006

LES inégalités d'intégration à la mondialisation entre les régions chinoises traduisent des stratégies successives de développement : mise en valeur prioritaire des provinces méridionales, puis du littoral et enfin des métropoles côtières.

Dans les années 1980, l'insertion au système économique mondial est géographiquement délimitée. Elle se concentre dans les quatre zones économiques spéciales ouvertes en 1980 (Zhuhai, Shenzhen, Shantou, Xiamen), les zones périurbaines de développement économique et technique de quatorze villes côtières en 1984 (dont Canton, Shanghai, Tianjin et Dalian), les trois zones économiques ouvertes d'échelle régionale en 1985 (delta de la rivière des Perles, sud du Fujian, delta du Yangzi) et une cinquième zone économique spéciale en 1988 (Hainan). Des espaces d'initiative économique sont ainsi créés dans des zones franches ou en milieu d'industrialisation rurale, notamment dans le Guangdong et le Fujian.

La Chine du Sud est privilégiée, car elle bénéficie de relations historiques avec l'étranger : elle abrite les pays de départ de l'essentiel de la diaspora chinoise et elle est proche des territoires chinois non continentaux qui sont devenus de nouveaux pays industriels dans les années 1970. Les liens humains et linguistiques entre la région cantonaise et Hong Kong, entre le Fujian et Taiwan, sont des atouts décisifs, alors que les économies hongkongaise et taïwanaise entament une restructuration de leur économie, se tertiarisent et cherchent des espaces proches pour délocaliser leurs unités de production.

Depuis les années 1990, le développement s'est généralisé et porte de manière privilégiée sur les villes

et métropoles du littoral. Shanghai devient l'un des pôles majeurs de la mondialisation chinoise. Mais la diffusion de ce développement peine à toucher les terres plus intérieures et six types de régions chinoises peuvent être distingués, en fonction de leur intégration à la mondialisation.

**Les lieux de la mondialisation** comprennent, outre Hong Kong, les trois grandes métropoles littorales (Shanghai, Pékin, Tianjin) et les provinces les plus précocement et fortement lancées dans les réformes (Guangdong, Jiangsu, Zhejiang). Ces dernières abritent souvent des villes moyennes qui sont en réalité des pôles nationaux et internationaux du commerce chinois, comme Yiwu dans le Zhejiang. Dans cette ville, 58 000 boutiques peuvent proposer 400 000 catégories de produits, principalement des *small commodities* (petits articles à bas prix), durant l'une des 80 foires annuelles.

**Les franges en voie d'intégration** sont les provinces littorales également inscrites dans un processus d'intégration au système économique mondial, mais qui ne disposent pas de pôles métropolitains dominants, sont géographiquement plus enclavées (Fujian) ou excentrées (Hainan), ou qui se sont lancées plus tardivement dans les réformes (Shandong, Liaoning).

**Les provinces intermédiaires** s'articulent aux foyers de développement que sont le delta du Yangzi (Hubei, Hunan) et les municipalités de Pékin et Tianjin (Hebei). Elles peuvent aussi profiter d'une ouverture frontalière continentale (Heilongjiang, Jilin). Elles restent toutefois pénalisées par des structures productives et des spécialisations économiques souvent vieillies.

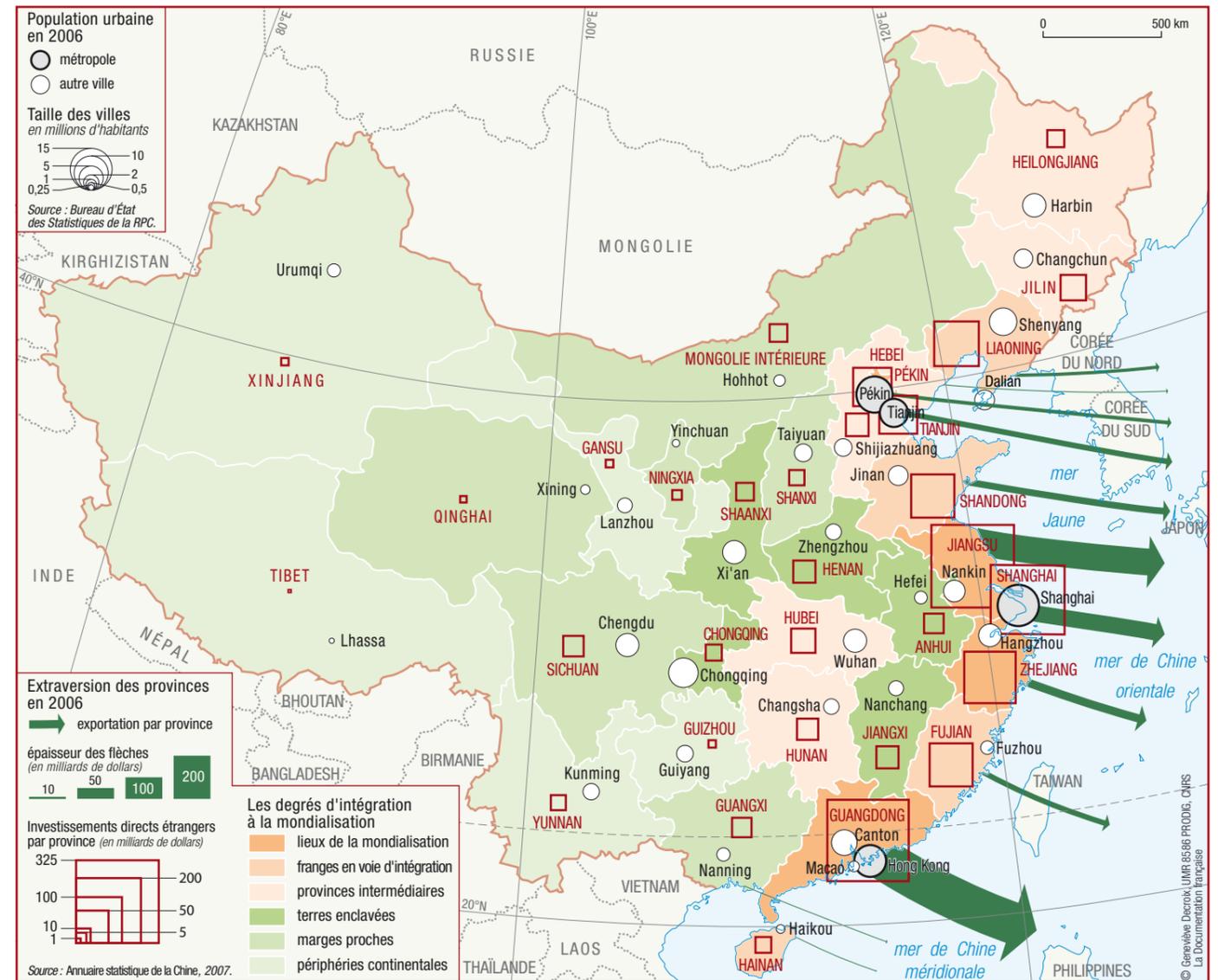
**Les terres enclavées** enregistrent un développement insuffisant. Elles

sont intérieures, encore mal reliées au dynamisme côtier, ce qui les empêche d'être des lieux significatifs de redistribution des activités depuis les pôles littoraux. Terres pour la plupart situées entre pôles littoraux et axes fluviaux de développement, le Jiangxi, le Shaanxi, l'Anhui, le Henan ou la province de Chongqing font figure de poches de développement en attente.

**Les marges proches** sont situées dans le prolongement interne ou à la périphérie de la Chine historique des Han. Elles sont peu dynamiques, pénalisées par un fort poids démographique (Shanxi, Sichuan, Ningxia, Guangxi) ou par des conditions géographiques défavorables (Qinghai, Mongolie intérieure).

**Les périphéries continentales** sont en perte relative de vitesse. Il s'agit du grand Ouest chinois (Xinjiang, Tibet, Gansu) et du Sud-Ouest intérieur (Yunnan, Guizhou).

Cette typologie régionale de la Chine en fonction du développement économique retrouve la primauté du littoral, mais elle en souligne aussi la diversité régionale, le renforcement des provinces lancées le plus précocement dans l'ouverture et le poids des métropoles côtières. Les régions géographiquement et économiquement intermédiaires ne connaissent qu'un faible rattrapage sur un littoral dont elles sont l'arrière-pays. Enfin, une Chine disloquée en interne s'impose à l'analyse, si l'on considère le sous-développement des marges et des périphéries chinoises.



L'un des halls de la foire internationale annuelle de Yiwu, capitale du *made in China*, 2006

